

GALERIE PHILIA ☉

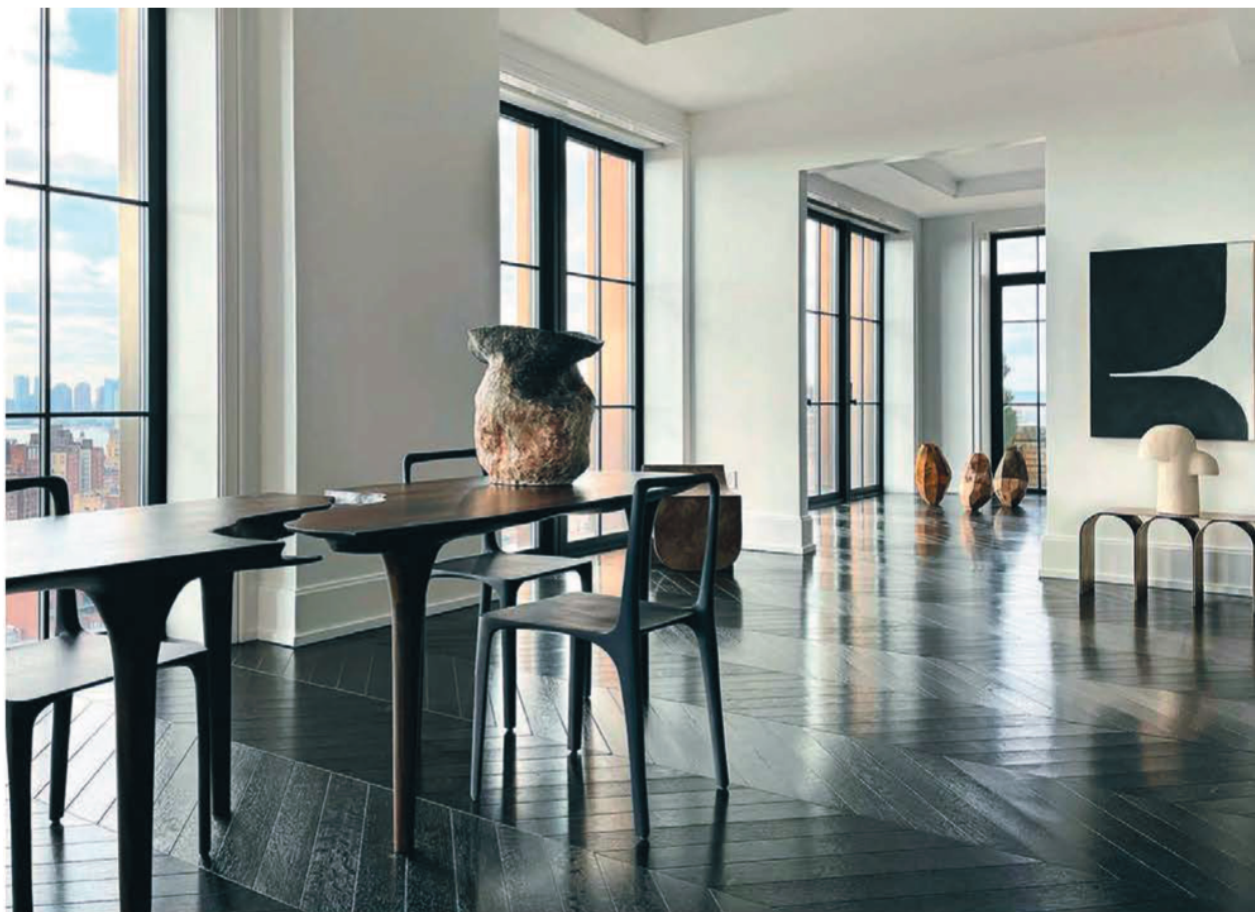


De New York à Roubaix Le design à demeure

Dédiée au design contemporain, la galerie Philia présente jusqu'au 15 mai les œuvres de quarante créateurs au 18^e étage de l'une des plus célèbres tours Art déco de Manhattan. Parmi elles, les grandes lampes en céramique de la Française Elisa Uberti, rencontrée à 5 800 kilomètres de là, dans son atelier nordiste. PAR MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST PHOTOS ANTONIO MARTINELLI & COURTESY OF GALERIE PHILIA

50
POINT DE VUE





52
POINT DE VUE

Fondée il y a cinq ans, la galerie Philia explore un design sculptural, des objets à la frontière de l'art dotés d'une fonction. Les artistes français sont bien représentés dans l'exposition new-yorkaise, à l'instar de l'ébéniste Cedric Breisacher et de la céramiste française Elisa Uberti, dont la lampe *Édifice* s'est posée tout naturellement sur la console *Torn* en contreplaqué ciré du Suédois Lucas Morten.





Elisa Uberti dans son atelier de Roubaix. La jeune Nordiste travaille au sein des Ateliers Jouret, ancien site de négoce textile converti en pépinière d'artisans. Chacune de ses lampes est façonnée à la main selon la technique du colombin, puis cuite dans le four communautaire, au rez-de-chaussée.

En fondant il y a cinq ans la galerie Philia à Genève, ils ont choisi de rester dans l'ombre. Ils, ce sont deux frères trentenaires et parisiens, passionnés d'art et collectionneurs. L'un a étudié la philosophie et la littérature comparée et promeut le design contemporain, l'autre, historien d'art, s'occupe de l'art moderne. « Nous l'avons appelée Philia en référence à l'amour désintéressé d'Aristote, qui joue comme un horizon régulateur des relations que nous voulons entretenir avec nos artistes », explique l'un des frères dans une réjouissante déclaration d'intention. Après Genève, ils ont ouvert un second espace à New York en 2017, puis à Singapour en 2019, tout en organisant des expositions temporaires plus incarnées, dans des lieux importants de leur panthéon personnel. Jusqu'au 15 mai, ils investissent ainsi un appartement de 425 m² situé dans

**« La céramique
est venue
à moi naturellement.
Mes lampes m'apparaissent
comme des refuges. »**

la Walker Tower, édifice du quartier de Chelsea à New York. « Dès mes premiers voyages à New York, elle m'a fascinée, sa silhouette Art déco massive, ses façades de briques, le décor intact du lobby... Aussi, lorsque l'occasion s'est présentée, nous avons installé les œuvres de quarante de nos designers dans cette architecture classique », témoigne-t-il encore. Édifiée en 1929 par Ralph Walker pour abriter la New York Telephone Company, cette construction emblématique de Manhattan, en acier et béton, a été convertie en 2007 en une cinquantaine d'appartements luxueux. Le duplex investi par la galerie Philia se trouve aux 18^e et 19^e étages, on ne peut plus chic avec ses amples volumes portés par une hauteur sous plafond de plus de quatre mètres et sa vue panoramique sur la plus célèbre Skyline du monde. Les œuvres de ces designers, sélectionnées de par le monde, y sont installées à la façon d'un lieu à vivre. « Nous explorons un design sculptural, des objets à la frontière de l'art, qui possèdent tous une fonction, même discrète, au

—>

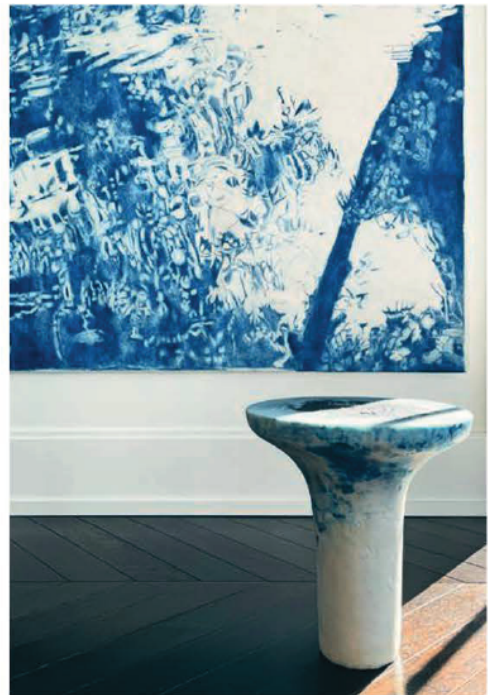
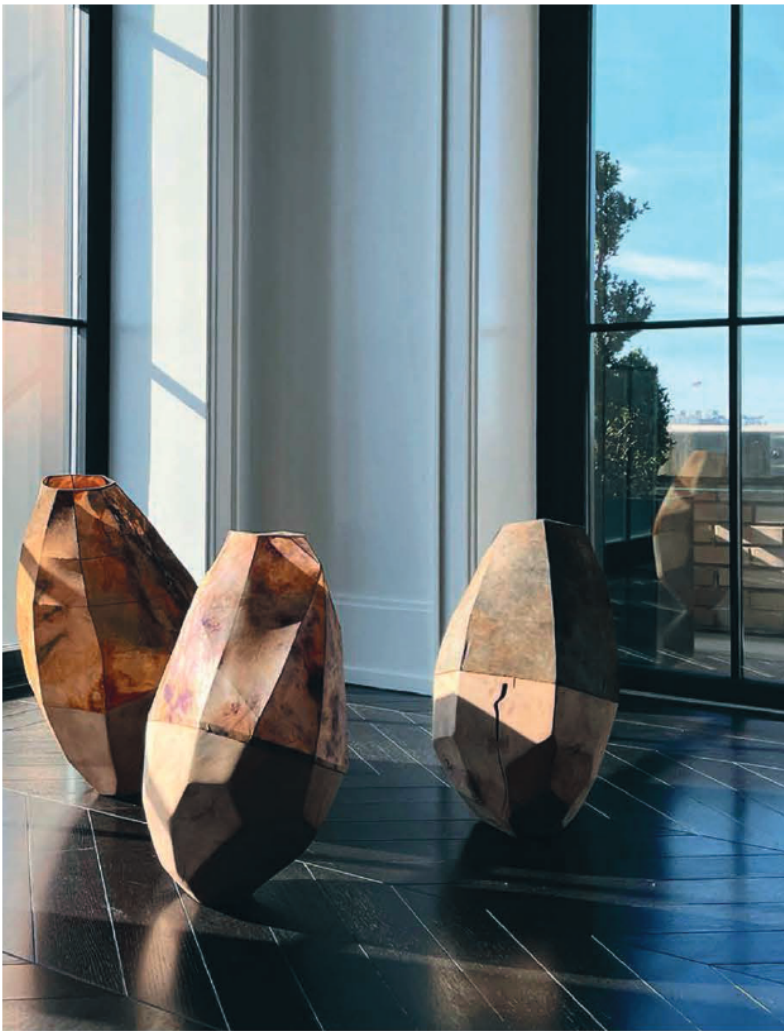
premier coup d'œil. Chaque designer est associé à un matériau fétiche, qu'il explore dans toute sa richesse. Nous aimons créer des affinités entre les formes, les styles, les histoires, sans pièce centrale », précise encore le galeriste. La lumière naturelle entre à flots par les baies vitrées, balaie le parquet à chevrons et surligne la chaise *Bling Bling* de l'Italien Pietro Franceschini aux pieds en bois de frêne et assise de laine bouclette. Elle tient à l'écart le banc *Gestalt*, cercle de marbre et de béton pigmenté des Belges Frederik Bogaerts et Jochen Sablon, mais frôle les tabourets *Life on Earth* en diabase sculptée par le duo géorgien By Rooms. Dans la douceur du grès blanc modelé, la lampe *Édifce* apporte la subtilité de ses lignes rondes à un salon rêvé. Elle est l'œuvre de la Française Elisa Uberti, 39 ans, que l'on retrouve à Roubaix, les mains dans la matière. Il y a trois ans, cette styliste qui a notamment travaillé pour La

Redoute, décide de changer de vie. « La céramique apparaissait toujours dans mes pages tendances. Jusqu'au jour où j'ai sauté le pas en passant neuf mois auprès d'un potier de Steenwerck. Un tourneur, même si le modelage a finalement eu le dessus, avec l'envie de faire des lampes », témoigne-t-elle depuis son atelier aménagé dans un ancien site de négoce textile, à deux pas du musée de La Piscine. Une galerie lilloise puis une parisienne jouent le jeu de ses formes organiques. « On évoque des animaux étranges, j'y vois plutôt des refuges », reconnaît-elle tout en travaillant la terre à grès, lissée d'un subtil ballet de ses doigts et d'une estèque de métal. Une cuisson à basse température, 980 degrés, produit une teinte tirant vers le blanc. Plus chaude, à 1 240, elle tirera vers le jaune. La rencontre

avec Philia se fait par l'entremise d'un ami ébéniste. Avant même le début de l'exposition new-yorkaise, les commandes affluaient déjà. Il lui faut accepter le principe des multiples, – quatre de chaque modèle, *Édifce* et *Opéra* – elle qui ne faisait que des pièces uniques. « Chaque pièce est faite à l'œil, et reste unique par essence », renchérit le galeriste, presque dépassé par le succès de l'exposition à la Walker Tower, visible seulement sur rendez-vous. Pour découvrir un style qui deviendra d'ici quelques décennies « tellement 2020 ». ●

 **GALERIE PHILIA AT WALKER TOWER,**
jusqu'au 15 mai, sur rendez-vous.
212 West 18th Street, Chelsea, New York.
Tél. : 1 (646) 469-9775 et galerie-philias.com





**« Nous aimons créer
des affinités
entre les formes,
les styles, les histoires. »**

Édifice emblématique de l'Art déco new-yorkais, la Walker Tower est une adresse prisée des artistes. Jusqu'au 15 mai, la galerie Philia y présente 70 pièces de design, dont les sculptures *Corps célestes* et *Telluric* du duo français Sylvia Eustache Rools et Jérôme Pereira, un tabouret en marbre pigmenté de bleu de Roxane Lahidji, un autre tabouret *Elephante* en ciment rose du Studio Noon, et encore une lampe *Charme* de Sander Bottinga.



© LOS DEVELOPMENT GROUP, ADAGP PARIS 2021